

Homosexualité: « Il fit route avec eux... »

par
**Bertrand
AMAUDRUZ,**

*Diacre, responsable
de la région 16 (Riviera) de
l'Eglise Évangélique Réformée
du Canton de Vaud et intervenant
de l'association Kairos.*

En découvrant ici un nouvel article consacré à l'homosexualité, le lecteur attentif pourrait croire que le comité de Hokhma est obsédé par cette problématique ! Plus simplement, nous sommes sensibles aux enjeux théologiques et pastoraux de cette question, qui agite plusieurs Eglises en ce moment, à l'échelon local ou international.

L'Eglise Évangélique Réformée du Canton de Vaud (EERV) a connu des remous avant et après son Synode de janvier 2008, qui a pris position sur ce sujet¹.

Lors d'un débat qui a eu lieu en mai 2008 dans la paroisse de Morges, Bertrand Amaudruz a apporté le point de vue d'un praticien de la relation d'aide. Il est en effet diacre depuis 1974 dans l'EERV et il s'est peu à peu spécialisé en relation d'aide, suivant notamment diverses formations :

■ *Leanne Payne, Clay Mc Lean, Andrew Comiskey (anglicans)*

■ *Château St.-Luc (Toulouse), Communauté des Béatitudes (catholiques)*

■ *Bernadette Lemoine (pour enfants et adolescents). Son approche actuelle a débuté en 1988.*

Il est également fondateur de l'Association Kairos (Au moment favorable), qui offre des entretiens (adultes, adolescents et enfants) et des séminaires.

¹Voici le texte de la 2ème résolution : « De même que l'EERV, à quelque niveau ou moment que ce soit, ne saurait mettre un ministre ou un candidat à un ministère en demeure de dévoiler son orientation sexuelle, de même un ministre ne saurait mettre en demeure l'EERV de se prononcer officiellement sur son orientation sexuelle. Pour sa part, le ministre ne saurait utiliser sa fonction comme lieu de revendications ou de militance. Cette double limite s'applique à l'accession aux ministères et à la nomination dans un lieu d'Eglise. Dans la nécessaire articulation entre sphère privée, vie publique et ministère, chacun veillera à ce que son comportement et son discours ne deviennent pas « pierre d'achoppement » (cf. I Co 8,9) ».

Nous avons conservé le style très concis de son exposé, en estimant qu'il permet d'entrer en peu de pages dans une approche très intéressante de l'homosexualité. Ce texte est largement inspiré de l'ouvrage d'Elisabeth Moberly : «Homosexuality : a new Christian Ethics »².

Je me situe, dans mon ministère, comme quelqu'un qui répond à des demandes d'aide.

Les personnes qui souffrent dans leur identité sexuelle ont été, jusqu'ici, des jeunes troublés par leur regard ou leurs émotions par rapport au même sexe.

Ce sont aussi des personnes d'âge mûr qui ont cru pouvoir refouler leurs désirs homosexuels par le mariage et qui ont été rattrapées par ceux-ci.

Présupposés

- Je ne crois pas que l'homosexualité soit d'origine génétique ou hormonale.
- L'homosexualité n'est pas d'abord une question sexuelle.
- Pour ceux qui en font la demande, il est possible, avec des soins appropriés, de quitter la condition homosexuelle.
- Nous sommes tous faits pour l'Amour.

Qu'est-ce que l'homosexualité ?

Dans ce débat qui divise l'opinion, nous discutons souvent de la légitimité de l'acte homosexuel et nous sommes confrontés à une fausse dichotomie.

En effet, nous concentrant exclusivement sur l'expression sexuelle de l'homosexualité, nous avons réduit à la fois la question et les réponses possibles pour les personnes qui souffrent dans leur identité sexuelle.

Le débat n'est pas allé assez loin : nous devons explorer ce qu'est la condition homosexuelle elle-même.

² Cambridge, Lutterworth Press, nouvelle édition en 2006.

Au sein de détails très complexes, un principe constant sous-tend le phénomène qui nous occupe : qu'il s'agisse d'un homme ou d'une femme, **l'homosexuel a souffert d'un déficit dans sa relation avec le parent du même sexe.**

Ce fait provoque **une pulsion réparatrice**, pour compenser ce déficit par l'intermédiaire du même sexe, c'est-à-dire par des relations homosexuelles.

Ce déficit n'inclut pas nécessairement des mauvais traitements, ni des abus ou des sévices de la part du parent du même sexe, mais d'une manière ou d'une autre, il y a eu **interruption dans l'attachement avec ce parent**, souvent au travers d'un éventail d'incidents.

Quels qu'aient été ces incidents, l'enfant a ressenti quelque chose de douloureux dans sa relation avec ce parent et, en même temps, c'est cette souffrance qui le pousse à ne plus vouloir être en relation avec la source d'affection qu'il ressent comme pénible.

Pour être plus précis : l'homosexualité est elle-même (intrinsèquement) un déficit dans la capacité de l'enfant à communiquer avec le parent du même sexe.

C'est l'attachement avec ce parent-là qui comble chez l'enfant le besoin d'être aimé et de s'identifier à lui ou à elle ; si cet attachement est interrompu, il y a non seulement rupture de celui-ci, mais surtout du **détachement défensif**.

C'est cette résistance à l'attachement qui marque la cassure permanente dans la capacité relationnelle de l'enfant.

La pulsion homosexuelle présente ainsi un double effet, à la fois rompre le lien et renouer le lien.

C'est précisément cette ambivalence qui est l'essence de la condition homosexuelle, à la fois chez l'homme et chez la femme.

Un détachement défensif envers le parent du même sexe peut entraver le processus normal avec le même sexe. La rupture d'attachement avec ce même parent peut conduire, non à une identification avec le sexe opposé, mais plutôt à une **désidentification** avec le même sexe.

La fixation courante sur la mère de la part de l'homosexuel mâle est en fait non un attachement anormal au sexe opposé, mais un détachement défensif vis-à-vis du parent du même sexe.

Le détachement implique que les besoins qui sont normalement comblés par un sain attachement demeurent insatisfaits. Alors apparaît une position réparatrice **censée restaurer l'attachement** et com-

-bler les besoins d'amour, de dépendance et d'identification.

Chez la femme, il s'agit de la quête d'un substitut maternel, destiné à combler le déficit d'amour maternel, que cette quête soit consciente ou inconsciente.

Il y a une quête similaire chez l'homosexuel masculin, pour combler les besoins insatisfaits par la recherche de partenaires très virils, visant à obtenir comme une injection du masculin, au travers d'une identification avec le partenaire.

Tout incident qui interrompt l'attachement de l'enfant au parent du même sexe peut aboutir à la condition homosexuelle, et cela peut être constaté dans le cas de séparation très précoce.

De telles ruptures, même si elle sont relativement brèves, conduisent à un processus typique de **deuil** :

- chagrin
- protestation face à l'absence du parent aimé
- suivi de désespoir
- détachement

Lorsqu'il retrouve ses parents, l'enfant peut osciller entre le rétablissement complet de la relation, l'indifférence, l'hostilité (détachement) et un comportement possessif (attachement).

Si ce processus de deuil n'a pas été bien géré, l'enfant peut continuer à refouler les reproches contre la source d'affection et persister dans un détachement défensif. Ce mouvement intérieur va conduire l'enfant à devenir un « orphelin psychologique ».

Un nouveau regard

Souvenons-nous que la condition homosexuelle n'implique pas des désirs anormaux, mais des désirs normaux qui n'ont pas été comblés (et plus tard érotisés). Ces désirs légitimes ont été anormalement délaissés.

Un attachement à une personne du même sexe n'est pas mauvais ; c'est l'érotisation qui est plus problématique.

En fait, la question de savoir si l'acte homosexuel est acceptable ou non au sein de l'homosexualité est une fausse question, car la condition homosexuelle n'est pas sexuelle dans son essence.

L'homosexualité est à la fois un état d'incomplétude et une pulsion vers la complétude ; cette tentative réparatrice est la **solution et non le problème**.

La tentative réparatrice est un essai de restauration de l'attachement interrompu, c'est ce à quoi tend l'homosexuel. Cette tentative au sein d'une croissance incomplète implique que l'homosexualité n'est pas normative ; elle n'est pas le but du développement humain. Tant que les besoins des homosexuels (attachement avec la personne du même sexe) n'ont pas été comblés, il n'existe aucune base pour une relation vraiment hétérosexuelle. Car le désir et le besoin d'affection avec les personnes du même sexe font partie de toute croissance normale et ils doivent absolument être satisfaits.

Accompagnement

Pour accompagner les personnes en demande d'aide, on ne doit pas essayer de guérir, ou de demander à Dieu de guérir, quelque chose qui ne demande pas de guérison. Dieu ne guérit pas les gens de besoins légitimes.

Le but de tout ministère auprès des homosexuels doit être double :

1) Le détachement défensif par rapport au même sexe doit être désamorcé.

2) Les besoins non comblés doivent être satisfaits.

Dans ce processus, les relations et la prière sont les éléments principaux qui mènent au but.

Les carences relationnelles impliquent la nécessité d'expériences qui corrigent les fausses perceptions ; il est important que l'homosexuel ait plusieurs relations non-sexuelles avec des membres du même sexe (ré-identification).

L'homosexuel ne doit pas cesser d'aimer les membres du même sexe, mais chercher à combler les besoins psychologiques sans activité sexuelle.

Pour travailler sur le détachement défensif, il faut faire une anamnèse détaillée de l'histoire de la personne pour repérer les interprétations relatives aux événements, ainsi que leurs conséquences, et ceci jusque dans la vie intra-utérine.

Dans la prière, nous demandons à Dieu de donner à l'accompagné les compensations maternelles et paternelles. Un chemin de pardon, de deuil et d'encouragement sera probablement nécessaire pour retrouver confiance et autonomie.

